

Bâtiments brûlés, kermesses annulées : la vie scolaire secouée par les émeutes

Par [Aude Bariéty](#)

Publié il y a 2 heures,

Mis à jour il y a 53 minutes

[Copier le lien](#)



Plusieurs établissements scolaires ont été dégradés, soit après avoir été directement ciblés, soit en conséquence d'autres détériorations (tirs de mortiers, incendies de voitures et de mobilier urbain...) GONZALO FUENTES / REUTERS

De nombreuses festivités de fin d'année sont annulées en Île-de-France, épice centre des troubles provoqués par la mort du jeune Nahel.

Mots d'ordre : «*prudence*» et «*vigilance*». L'Éducation nationale n'est pas épargnée par les conséquences des émeutes qui embrasent la France depuis la mort de Nahel, 17 ans, mardi 27 juin à Nanterre (Hauts-de-Seine). Le ministère de l'Intérieur a notamment fait savoir que 28 écoles figuraient parmi les 119 bâtiments publics attaqués jeudi soir.

Des établissements scolaires ont été dégradés dans les Yvelines, en Alsace, dans le Nord... Une vidéo postée sur les réseaux sociaux a notamment beaucoup fait parler d'elle. On y distingue une femme crier à destination d'émeutiers venant d'entrer par effraction dans une école de Villeurbanne (Rhône) : *«Pas l'école s'il vous plaît, pas l'école, ne touchez pas à l'école !»*. Cette école a d'ailleurs dû être fermée, et ses élèves répartis ailleurs, indique le rectorat de Lyon au *Figaro*.

La Rue de Grenelle a réuni l'ensemble des recteurs jeudi soir en visio-conférence pour *«un point de situation»*. Le miniprout *«leur a demandé d'anticiper»* d'éventuelles *«violences urbaines»*, notamment en sécurisant les accès de leurs bâtiments et en mettant en alerte les chefs d'établissement, *«y compris la nuit, notamment dans les zones les plus sensibles»*.

Des dispositifs dans les anciens établissements de Nahel

Épicentre des violences, l'Île-de-France est évidemment particulièrement concernée. Si le rectorat de Paris n'a pas trace *«à cette heure»* de dégradations, et si le rectorat de Créteil se refuse à donner des informations sur ce point, le rectorat de Versailles déplore quant à lui *«entre une vingtaine et une trentaine de signalements de dégradations»* d'établissements scolaires. Des dispositifs d'aide et d'écoute pour les personnels et les élèves sont systématiquement mis en place.

«Il s'agit pour l'essentiel de dommages collatéraux, de dégradations commises sur des voitures ou de tirs de mortiers qui se sont propagés à des bâtiments accueillant des établissements scolaires», précise le rectorat. Certaines détériorations visaient cependant directement des établissements. C'est par exemple le cas à La Verrière (Yvelines), où une école maternelle et une école élémentaire ont été *«ciblées et détruites»* dans la nuit de mercredi à jeudi. Les élèves - près de 200 - ont été accueillis dès le lendemain dans des écoles voisines, où ils resteront jusqu'aux grandes vacances. *«Il faudra ensuite trouver une solution pour septembre, puisque les bâtiments ne seront pas reconstruits d'ici là»*, ajoute le rectorat.

L'académie de Versailles, sur le territoire de laquelle se situe la commune de Nanterre, a par ailleurs mis en place des dispositifs pour *«recueillir les besoins d'écoute ou d'aide psychologique»* dans les établissements scolaires où avait été scolarisé le jeune Nahel : le collège Jean Perrin de Nanterre et le lycée professionnel Louis Blériot de Suresnes.

De nombreuses fêtes de fin d'année annulées

Plusieurs rectorats se sont par ailleurs penchés sur la question des événements festifs, nombreux en cette fin d'année scolaire. *«Il semble prudent et opportun d'annuler tous les événements festifs prévus dans les écoles et les établissements ce vendredi 30 juin et ainsi éviter les risques autour des écoles et des établissements»*, a ainsi écrit le cabinet du recteur de l'académie de Paris aux écoles, collèges et lycées de la capitale. Interrogé dans l'après-midi, le rectorat a cependant indiqué au *Figaro* que les fêtes pouvaient être maintenues *«dès lors que les horaires ne dépassent pas 19h»*.

Gabriel*, habitant du 15^e arrondissement, a appris en milieu de journée vendredi l'annulation de la fête de l'école de ses fils, prévue le soir même. *«Les parents sont divisés. Certains disent que c'est exagéré, d'autres évoquent une prudence compréhensible»*, raconte le quadragénaire, qui fait plutôt partie du deuxième camp. *«Bien sûr, c'est décevant pour les enfants, mais on ne sait jamais ce qui peut se passer, des voitures ont été brûlées dans le quartier...»*

L'académie de Versailles a quant à elle décidé de *«procéder au cas par cas»*. La rectrice a envoyé un courrier aux chefs d'établissement en leur demandant de *«regarder quelles festivités pouvaient être maintenues et lesquelles il valait mieux reporter ou annuler»*. Enfin, dans l'académie de Créteil, aucune consigne particulière n'a été donnée concernant le premier degré, *«où les fêtes se déroulent essentiellement en journée»*, mais les chefs d'établissement du second degré ont été invités à *«faire preuve de prudence»* en *«essayant de reporter les festivités»*, et en tout état de cause à se *«mettre en lien avec le commissariat local»*.

La rédaction vous conseille

- **EN DIRECT - Émeutes après la mort de Nahel : Emmanuel Maprouit annonce des moyens supplémentaires**
- **Blindés, pillages, fusils et tronçonneuse : une troisième nuit d'émeutes plonge la France dans un «climat insurrectionnel»**
- **Le spectre des émeutes de 2005 ressurgit et fait craindre un embrasement**

Sujet

émeutes

À lire aussi

Allocations familiales : comment la justice contrôle les finances des parents négligents 🇫🇷

Blindés, pillages, fusils et tronçonneuse : une troisième nuit d'émeutes plonge la France dans un «climat insurrectionnel» 🇫🇷

 [VISUALISER LE DIAPORAMA](#)

Commissariats brûlés, tirs de fusil à pompe, prison attaquée... Une nuit d'insoutenables émeutes pour «venger Nahel» 🇫🇷

 [VISUALISER LE DIAPORAMA](#)

